

Les flammes de la Seconde Guerre mondiale 1939-1945

JEAN-GUY DALPÉ, A.Q.P.P.

1939; voilà 50 ans débutait le second conflit mondial qui devait durer six ans et semer partout destruction et désolation.

En Europe, la Grande-Bretagne affrontait l'Allemagne et, comme durant la Première Guerre mondiale, les membres du Commonwealth, ses colonies et ex-colonies, ne tardèrent pas à emboîter le pas et à venir au secours de la mère-patrie.

Le Canada, en bon vassal, malgré l'apathie des Canadiens-Français, se hâta d'accourir et, durant toute la guerre, fournit hommes, vivres et matériel.

Ces activités nécessitèrent des efforts tant de ceux et celles qui partaient que de ceux et celles qui restèrent au pays. Le gouvernement canadien utilisa des flammes sur le courrier pour sensibiliser la population à différents besoins créés par l'état de guerre. Son action porta sur les sujets suivants:

- le financement de la guerre;
- l'enrôlement;
- les restrictions économiques;
- la propagande pour la victoire;
- la santé des Canadiens.

Le financement de la guerre

Il n'est pas nécessaire d'insister sur le fait qu'une guerre coûte cher. Pour financer une partie de ses coûts, le gouvernement canadien procéda à plusieurs émissions d'obligations et, pour en promouvoir la vente, il utilisa, entre autres moyens, des flammes postales.

À peine quatre mois après le début des hostilités (1940), le gouvernement lança son premier appel de financement et

apparut sur le courrier le message suivant: BUY CANADA'S / FIRST WAR LOAN BONDS /—/ PARTICIPEZ AU PREMIER / EMPRUNT DE GUERRE (figure 1). Les bureaux de poste de Montréal et de Québec en reçurent un exemplaire.

En 1941, on récidiva avec la flamme suivante: SOUSCRIVONS / À L'EMPRUNT / DE LA VICTOIRE (figure 2). Elle fut utilisée par les bureaux de poste de Montréal et de Trois-Rivières.

1942 connut aussi sa campagne de souscription aux «bons de la victoire». On créa donc la flamme suivante: PRETEZ / POUR / LA VICTOIRE (figure 3). Les bureaux de

BUY CANADA'S
FIRST WAR LOAN BONDS
PARTICIPEZ AU PREMIER
EMPRUNT DE GUERRE

Figure 1



Figure 2



Figure 3

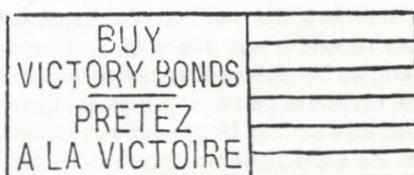


Figure 4



Figure 5



Figure 6



Figure 7



Figure 8

poste de Montréal, de Québec et de Trois-Rivières en furent les utilisateurs.

Une seconde flamme servit à promouvoir la campagne en 1942, puis en 1943: BUY / VICTORY BONDS / — / PRETEZ / A LA VICTOIRE (figure 4). Montréal et Québec en réurent des exemplaires. Ces efforts faits par les postes furent suivis par les entreprises privées qui se servaient de comp-teurs (figures 5, 6, 7 et 8).

12

L'enrôlement

L'ardeur patriotique des Canadiens pour défendre la Grande-Bretagne existait bel et bien mais pas suffisamment pour répondre aux désirs du gouvernement; les Canadiens-Français se faisaient tirer l'oreille et plusieurs refusaient carrément de s'enrôler. Une flamme vint courir les Canadiens en âge de s'enrôler: ENLIST NOW / N'ATTENDEZ PAS / ENROLEZ-VOUS (figure 9). Montréal, Québec et Trois-Rivières utilisèrent ces flammes en 1941 et 1942.

D'autre part, en 1941, on essaya d'attirer l'attention des Canadiens sur la Grande-Bretagne en créant une semaine de la Grande-Bretagne. Une flamme vint souligner l'événement à Montréal: SALUTE TO BRITAIN / SALUT À LA / GRANDE-BRETAGNE / APRIL-20-27-AVRIL (figure 10).

Les restrictions économiques

En économie, on admet que les moyens financiers et de production ne sont pas illimités, surtout en temps de guerre. Les Canadiens vécurent les restrictions causées par la guerre, tant au niveau de la nourriture que de l'énergie. Deux flammes furent produites pour sensibiliser les Canadiens à ces réalités:

SAVE FOOD / ECONOMISONS / LES VIVRES (figure 11) qui eut cours à Montréal de 1940 à 1946



Figure 9



Figure 10



Figure 11

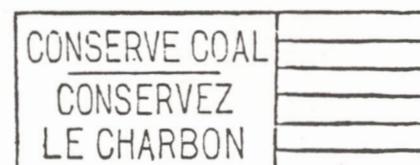


Figure 12

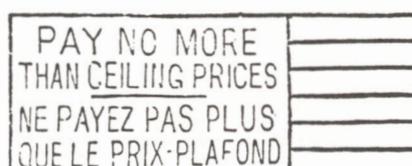


Figure 13

CONSERVE COAL / — / CONSERVEZ / LE CHARBON (figure 12) qui servit à Montréal de 1943 à 1946 et à Québec en 1945 et 1946; Beauceville l'aurait utilisé en 1944.

Ces restrictions amenèrent immanquablement le marché noir où le prix des denrées recherchées (chocolat, cigarettes, etc...) était plus élevé. De 1944 à 1947, Montréal essaya de lutter contre ce phénomène en apposant la flamme suivante sur le courrier:

PAY NO MORE / THAN CEILING PRICES / — / NE PAYEZ PAS PLUS / QUE LE PRIX-PLAFOND (figure 13).

D'autre part, on faisait campagne pour que les gens récupèrent différents produits utiles à la fabrication de matériel militaire. Une flamme rappela ce besoin à Montréal et à Québec de 1941 à 1944:

SAVE YOUR SCRAP / MATERIAL / — / CONSERVEZ VOS REBUTS (figure 14)

On aurait également utilisé la flamme suivante à Montréal en 1943, mais l'auteur ne l'a jamais vue:

SAVE FAT FOR EXPLOSIVES (littéralement: «Conservez le gras pour les explosifs»).

La propagande pour la victoire

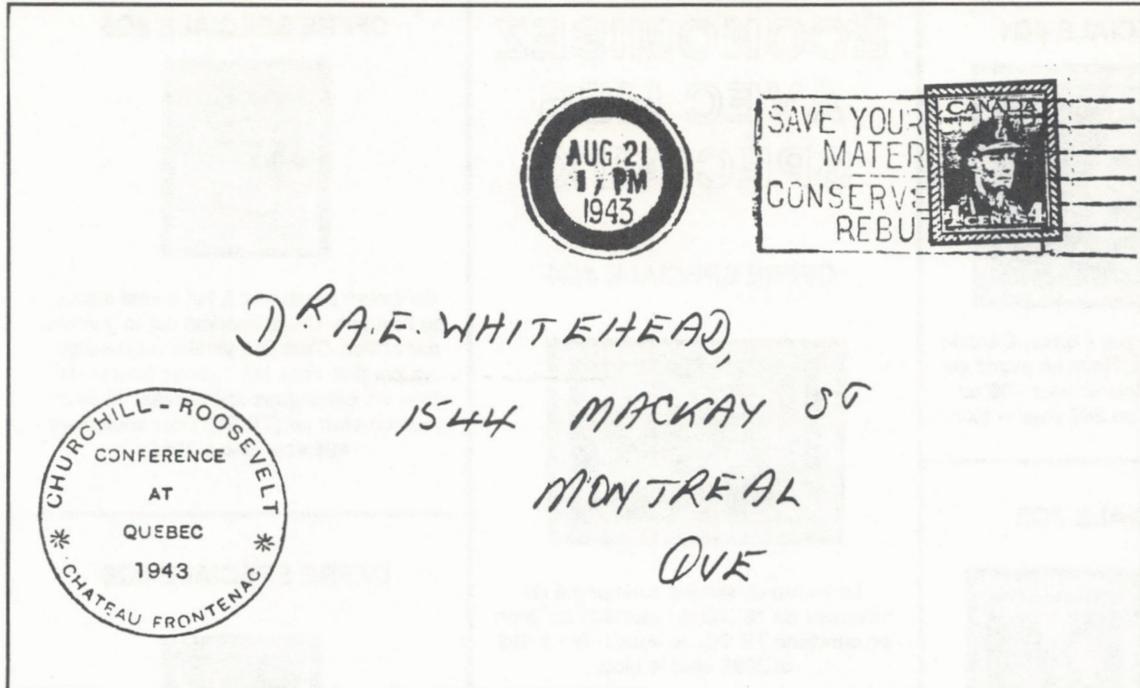
L'un des buts ultimes de la Seconde Guerre mondiale était de renverser le régime nazi; cette victoire anticipée agit comme motivation profonde sur les Canadiens et le fameux V (pour Victory ou Victoire) qu'avait fait Churchill en se servant de son majeur et de son index fut utilisé comme incitation sur le courrier tant par le gouvernement à Montréal et à Québec de 1941 à 1943 que par les firmes privées (figure 15 et figure 16).

La santé des Canadiens

Socialement, une guerre favorise la rencontre et le contact de personnes de différentes nationalités qui ont souvent des cultures et des modes de vie différentes. Ces rapports, parfois intimes, peuvent avoir des effets néfastes et les soldats qui reviennent d'Outre-Mer ramènent avec eux des maladies qui, bien qu'existant déjà au Canada, n'étaient pas aussi répandues à cause des mœurs qui prédominaient alors au Canada. Une flamme, utilisée à Montréal de 1945 à 1947, en fait mention:

STAMP OUT VD ! / — / ENRAYONS LE MAL VENERIEN (figure 17)

Figure 14



Pli rappelant la Conférence de Québec en 1943; Churchill et Roosevelt étaient les principaux acteurs. On notera l'oblitération muette utilisée à Québec durant la guerre.

13

On trouve cette flamme en 1945 à Hull, Joliette, Lévis, Saint-Jean, Saint-Jérôme, Sorel, Trois-Rivières, Thetford-Mines, Québec, Sherbrooke et Saint-Hyacinthe.

Voilà donc quelques souvenirs d'une époque révolue, mais dont nous sommes encore tributaires: la guerre de 1939-45; souvenirs qui nous rappellent que les flammes postales naissent dans un contexte et évoluent avec lui.



Figure 15: «V ...—». Les trois points et le tiret représentent la lettre V dans le code télégraphique Morse.



Figure 16



Figure 17

Le plus grand assortiment de timbres, monnaies et accessoires à Québec

CANADA NEUF - USAGE ESCOMpte DE 30%

TIMBRES MONNAIES STE-FOY INC.
CENTRE D'ACHATS PLACE LAURIER
2740 boul. Laurier
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P7
2e étage, près de La Baie
(418) 658-5639

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

ACHAT - VENTE

Timbres *Belmont Stamps*

TOUT POUR LE PHILATÉLISTE
CANADA - THÉMATIQUES
Prop.: G. Dedericks

Envoyez-nous vos manciolettes!

1429, Stanley, Montréal, QC, H3A 1P4
(métro Peel, sortie Stanley)
Tél.: (514) 288-0341

LES TIMBRES REISZ

TIMBRES - ACCESSOIRES - VENTE - ACHAT

SERVICE DE NOUVEAUTÉS

150 PAYS ET THÉMATIQUES

CANADA NEUFS ET USAGÉS
4629, AVENUE DU PARC
MONTRÉAL, H2V 4E4
TÉL.: (514) 843-7213